

A. M. eben nicht in das Jahr 1833 A. D. (S. 66, Nr. 2), sondern in das Jahr 1832 A. D. Und der 16. 11. 7190 A. M. ist nicht in 1682 A. D. (S. 92, Nr. 93), sondern in 1681 A. D. umzurechnen.

Carsten Walbner

Jacques Grand'Henry, *Sancti Gregorii Nazianzi Opera. Versio Arabica antiqua, 1 Oratio XXI (arab. 20), cum proemio a Justin Mossay*, Turnhout Brepols / Leuven University Press, 1996 [= *Corpus christianorum. Series Graeca 34. Corpus Nazianzenum 4*], XXIV-117 pp.

L'édition de la version arabe de l'homélie de Grégoire de Nazianze sur saint Athanase est basée sur onze manuscrits, dont quatre antérieurs au XVe siècle, le plus ancien étant le Sinaï arabe 273, daté de 1206 ou 1216. Ces manuscrits appartiennent à trois familles, une syro-sinaïtique et deux égyptiennes. L'édition figure p. 3 à 115, le texte arabe à gauche avec les variantes de tous les manuscrits en bas de page, et la traduction en face, munie d'un grand nombre de notes. Celles-ci précisent surtout les usages du Moyen-Arabe Chrétien, selon la description fournie par la grammaire de J. Blau. Comme l'écrit l'auteur très justement à la note 266, p. 97 : »Une traduction en arabe moderne de la présente version arabe ancienne supposerait une refonte complète du texte et devrait constituer en fait une nouvelle traduction«. C'est là exactement ce qui justifie le travail philologique sur l'abondante littérature arabe chrétienne, qui souvent ne se comprend qu'au vu de ses modèles grec ou syriaque. Il arrive néanmoins que la compréhension du grec s'en trouve améliorée, notamment p. 85, note 233, où le toponyme grec Χαίρου se transforme en un Šīrāw, forme bohairique attendue pour El Qaryūn à vingt kilomètres à l'Est d'Alexandrie. La première traduction du grec avait été »Le Caire«. Une autre variante remarquable est l'annexion à l'Italie d'une glose »la Lombardie«, qui est de fait une note marginale d'un seul manuscrit grec de Florence, Conventi Soppressi 177. Il y aura évidemment beaucoup à attendre d'une confrontation de ce manuscrit entier avec la version arabe, pour voir s'il n'y a pas d'autres accords remarquables. De toute manière, l'Italie lombarde surtout au Sud est à reporter au temps du Pape Grégoire le Grand. Il ne saurait être possible de faire figurer ici toutes les illustrations de la grammaire de Blau à partir de la transmission de cette homélie de Grégoire de Nazianze. Il y en a des centaines, et c'est précisément ce qui rend si intéressante cette province trop peu explorée de la patristique chrétienne, si bien mise à la disposition du lecteur par J. Grand'Henry.

M. van Esbroeck

Michel Tardieu, *Recherches sur la Formation de l'Apocalypse de Zostrien et les sources de Marius Victorinus. Pierre Hadot, Porphyre et Victorinus. Questions et hypothèses*, publié par le Groupe pour l'Étude de la Civilisation du Moyen-Orient avec le concours du Collège de France, Bures sur Yvette 1996, in-4° 157 pp. (= *Res Orientales IX*).

Le présent ouvrage juxtapose le texte latin de Marius Victorinus, *Adversus Arianum*, 1, 49-50 et les feuillets de papyrus du *Traité copte VIII*, 64-68 de Nag-Hammadi ou *Traité du Zostrien*. Il s'agit d'un exposé de théologie apophatique moyen-platonicienne. Le parallèle est suffisamment étroit pour permettre de combler les lacunes du papyrus mieux qu'on ne l'avait fait auparavant. La reconstitution permet d'ailleurs d'y joindre les feuillets 75, 84 et 74. Comme l'observe M. Tardieu, L. Abramowski avait déjà en 1983 indiqué une parenté entre le Zostrien et le moyen-platonisme :